

En 1953, le prêtre Jobic Kerlan se lie d'amitié avec Badji Mokhtar, responsable FLN de l'Organisation spéciale de la région de Souk-Ahras ...

PERREGAUX

Ramadan. — La population est informée que le commencement du Ramadan sera annoncé par cinq coups de sirène le 13 ou 14 mai 1953 au soir.

Chaque soir, un coup de sirène prolongé signalera la fin du jeûne.

La chapelle protestante de Colomb-Béchar a été inaugurée par M. le pasteur Boegner

Le pasteur M. Boegner qui est, comme on le sait, le distingué président de la Fédération protestante de France, et le représentant de notre pays au Conseil oecuménique des Eglises dont il est l'un des six présidents, officier de la Légion d'honneur, et membre de l'Institut, a visité récemment les locaux de Colomb-Béchar. La raison de sa visite était l'inauguration des locaux édifiés par l'Aumônerie militaire protestante, pour servir à la fois de chapelle et de locaux d'intérêt social pour civils et militaires.

Cette cérémonie eut lieu le 3 janvier, en présence des autorités militaires, civiles et religieuses de Colomb-Béchar. Le Gouverneur général M. Roger Léonard avait bien voulu se faire personnellement représenter par le colonel Pigeot, commandant le Territoire militaire d'Ain-Séfra.

A 10 h., le pasteur M. Boegner — qu'entouraient MM. les pasteurs Chatonsy, président de l'Eglise réformée de France en Algérie ; Chazel, président du Consistoire d'Oran à Mascara ; Bôziger, pasteur à Oran et Piet, pasteur à Relizane, ainsi que l'aumônier militaire protestant de la X^{me} Région, pasteur Nouvelon — fit son entrée dans l'édifice.

Un très nombreux auditoire s'y pressait. Après la liturgie spéciale à cette cérémonie, M. Boegner prit pour texte le premier verset du psaume 122^{me} : « Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la Maison de l'Eternel. » Avec une rare éloquence, il souligna la joie qu'ont les fidèles de toutes les confessions chrétiennes à se rendre dans les sanctuaires où la Parole de Dieu est annoncée, parce que, là au moins, c'est la Parole de Vérité que l'on entend, telle qu'elle s'est incarnée en Jésus-Christ.

L'orateur n'eut garde d'oublier que la communauté protestante de Colomb-Béchar entendait également poursuivre une œuvre sociale dans un esprit fraternel.

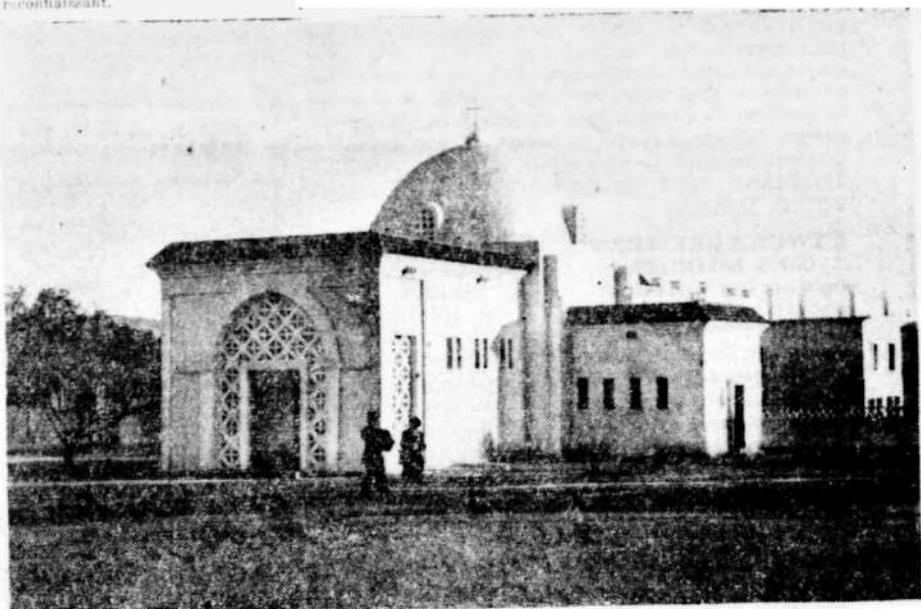
Une collation fut ensuite offerte à l'Hôtel de la Palmeraie, à laquelle, outre les autorités, les RR. PP. Huchon et Harmel des Pères Blancs prirent part, ainsi que des amis venus de Tizi et de Mascara.

Dans l'après-midi, le Pasteur Boegner fit une visite au cheikh de la Zaoula de Kenadsa, et Si Abderhamane lui offrit le thé, ainsi qu'aux personnes de sa suite. Ces deux éminentes personnalités religieuses s'entretenirent longuement, et ce fut l'occasion pour le cheikh de souligner son intérêt pour le développement des œuvres sociales, et son fidèle attachement à la France.

Albert Schweitzer, serviteur de Dieu et ami des hommes. L'orateur, qui connaît le pasteur et Dr Schweitzer depuis plus de 40 ans, rendit très vivante la personnalité de celui qui s'est entièrement consacré aux Noirs du Gabon. Les auditeurs trouvèrent trop brève cette conférence qui les passionna.

Le lendemain 4 janvier, avant de repartir pour le Maroc où il devait participer au Synode des Eglises Réformées du Maroc, notre éminent visiteur se rendit à Taghit où une dîna lui fut offerte.

La visite du Pasteur M. Boegner dans le Sud-Oranais a laissé une impression profonde et durable, à la fois sur le plan spirituel et sur celui de la présence bienveillante de la France, dont il faut lui être reconnaissant.



La chapelle protestante de Colomb-Béchar.

15 janvier 1954

Mercredi 20 janvier 1954

L'ÉGLISE DE TLEMCEN : une des plus anciennes et des plus belles du département

TLEMCEN (D.N.C.R.). — Tlemcen est fier de posséder l'une des plus belles églises du département. C'est aussi l'une des plus anciennes : elle fut construite de 1863 à 1868 par MM. Viala de Sorbier et Meynier, architectes, aux frais du budget communal et grâce à une subvention du Gouvernement général de 125.000 francs. Elle fut meublée et ornée par le chanoine Brevet, qui resta 34 ans curé de la paroisse.

Cette église, de 60 mètres de long à l'extérieur et de 12 mètres de large, repose sur des soubassements en pierre dure du pays, mais le reste de l'édifice est en pierre blanche et tendre de Beaucaire. Il faut, en passant, signaler les efforts considérables accomplis pour cette construction.

tielle sans présenter nos félicitations à la municipalité, à notre curé, au comité, et tous ceux qui ont travaillé pour donner à la ville touristique du Mognreh « une belle église », la plus belle dit-on de toute l'Oranie.

A. ACHARD



MALGRE UN TEMPS GRIS ET FROID

De très nombreux pèlerins se sont réunis hier à Santa-Cruz autour de leur évêque, Mgr Lacaste

25 mars 1954

L'ASCENSION A ORAN

UNE FOULE INNOMBRABLE EST MONTÉE HIER AU SANCTUAIRE DE N.D. DE SANTA-CRUZ

...où S.E. Mgr Lacaste a présidé la grand-messe

C'est dans un sentiment de fervente piété que les Oranais ont effectué hier le traditionnel pèlerinage de Santa-Cruz.

Vers le milieu de la nuit précédente, déjà, certains n'hésitaient pas à gravir les sentes rocailleuses de la montagne pour être les premiers au sanctuaire et y allumer leurs bougies dont les petites flammes groupées s'apercevaient, scintillantes, de la ville.

Mais avec le lever du jour c'était la grande foule des fidèles qui cheminait lentement vers les sommets donnant au versant du Murdjadjo l'aspect d'une fourmilière.

Depuis 5 heures du matin, les offices étaient célébrés en présence d'une assistance qui par roulements garnissait à la fois le terre-plein et les galeries du sanctuaire. L'on remarquait beaucoup de fidèles venus de l'intérieur, de très loin parfois comme ce groupe d'Oujda par exemple, sous la conduite d'un père franciscain.

La grand-messe de 10 heures devait revêtir une solennité particulière. Présidée par S.E. Mgr Lacaste, évêque d'Oran, elle fut célébrée par M. le Supérieur du Séminaire avec la chorale de cet établissement religieux, et commentée comme les années précédentes par le chanoine Caparros.

C'est encore le vénéré Chef du Diocèse qui devait, aux Vêpres de 15 heures, présider à l'émouvante procession du Saint-Sacrement.

Et comme le veut encore la tradition, les Oranais ont ajouté à leurs devoirs religieux les plaisirs d'une saine journée de plein air. Le soleil certes, ne brilla pas toujours, tamisé qu'il était souvent par de frais embruns d'Ouest, mais l'air vivifiant du grand large passant au travers des pins résineux procurait un tel bien-être que les cœurs étaient portés à la joie.

Le service d'ordre — gendarmerie et Police d'Etat — assura sa tâche avec tout le tact désirable, malgré

les difficultés énormes dues à l'inexistence d'une route convenable, depuis si longtemps désirée.

E.

Deux enfants tombent de 3 mètres au fort de Santa-Cruz

Un double accident a eu pour théâtre, hier après-midi, le fort de Santa-Cruz.

On sait que la vieille forteresse, en attendant sa remise en état à des fins touristiques, a été — en principe — interdite aux visiteurs. Une brèche a été pratiquée dans la murette de briques qui en barre l'accès, et hier jeudi une foule très nombreuse emplissait constamment l'enceinte.

A 16 heures, deux enfants qui jouaient sur la terrasse sont tombés dans une excavation profonde de trois mètres et se sont sérieusement blessés. Ce sont les jeunes Joseph Garcia, 13 ans, demeurant 20, rue Garnache à Cuvelier, qui s'est fracturé le coude gauche, et la petite Edith Kaiser, 11 ans, dont les parents habitent 20, boulevard Carnot à Choupot, et qui a eu la cuisse droite fracturée et porte également une blessure au front.

Les deux enfants ont été admis au pavillon 2 de l'hôpital civil.

Enquête par le commissariat de police du 5^e arrondissement, de permanence. — E.



A RELIZANE

Belles cérémonies en l'honneur de N.-D. de La Mina

Relizane (d.n.c.) — Les Relizanais et les habitants de la plaine de La Mina ont vécu, dimanche 30 mai, une splendide journée.

Le matin, au lever du soleil, alors que les premiers rayons blanchissaient la colline sacrée, une messe fut célébrée par le R. P. Durand, prédicateur du pèlerinage, devant une très nombreuse assistance, tandis que le chanoine Sanchez, curé de Relizane, commentait l'office. Les assistants reçurent, dans un cadre parfait, la sainte communion devant une table sainte en fer forgé, offerte à la Vierge, œuvre d'art exécutée par le groupement des Amis de N. D. de La Mina, sous la direction de M. Mazieres.

Les fidèles purent suivre parfaitement la cérémonie, grâce à la sonorisation installée de main de maître, par M. Ernest Martel.

A 10 h., à la paroisse, eut lieu la fête des mères, assistance des grandes fêtes, très beau défile des enfants et des jeunes filles portant de belles reproductions de N.-D. de La Mina, et de la Médaille miraculeuse, distribution de bouquets de fleurs aux mamans présentes et d'une jolie médaille à leurs oeuvres.

Le soir à 18 h., ce fut l'apothéose. Des 17 h., cars, taxis, autos particulières arrivaient de tous côtés de Renault, Ouassane, Zemmore, Mendez, Ferry, l'Hillil, Clinchant, Ammi-Moussa, El Alef, transportant au pèlerinage une foule immense qu'il

est très difficile d'évaluer. La procession partant du bord de la route, se mit à serpenter jusqu'à la Vierge. Petits anges, longues théories de petites filles avec leur voile blanc, petits garçons, les différentes madones, St Joseph, N. D. de La Salette, les Enfants de Marie avec la Médaille miraculeuse, Renault avec une magnifique grotte de Lourdes, Zemmore avec un joli panneau à l'image de N. D. d'Afrique-l'Hillil, avec l'image de N.D. de Santa-Cruz, et la foule compacte de fidèles gravissant lentement la colline sacrée priant et chantant.

Puis ce fut la cérémonie finale au cours de laquelle la fanfare municipale, sous la direction de M. Madrigal, accompagna avec maîtrise la cantate à N. D. de La Mina, devant l'assistance attentive et émue. Le R. P. prédicateur prononça une belle allocution sur « Ste Marie, reine de la paix ».

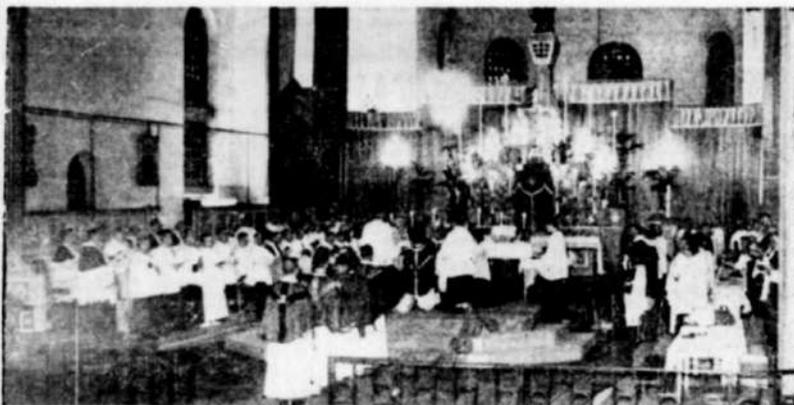
Alors eut lieu la consécration des premiers communians à N. D. de La Mina, le renouvellement de la consécration de la région à sa reine et la bénédiction du St Sacrement.

Et tandis que les projecteurs illuminaient déjà la belle et chère statue de la Vierge la foule reprenait le chemin de retour émerveillée de tout ce qu'elle avait vu et entendu.

Grâce à un service d'ordre parfait, assuré par la gendarmerie de Relizane, aucun incident n'a été signalé.
R. M.

30 mai 1954

L'ÉGLISE D'ORAN S'EST ENRICHIE HIER DE SIX NOUVEAUX PRÊTRES



A en juger par ceux qui participèrent à la grande prostration, le profane aurait cru à un chiffre double. Douze nouveaux apôtres pour notre Oranie, qui en manque tant, c'eût été trop beau ! Il s'agit en réalité, de six sous-diacres — ils seront prêtres l'an prochain — auxquels les six prêtres à ordonner viennent se joindre pour s'offrir à la prière — invocation de tous les Saints — de leur Evêque et de tous ses assistants agenouillés.

Oran 29 juin 1954

A L'AUBE, AVEC LES PÈLERINS ORANIENS DE LA MECQUE

200 futurs Hadji sont partis hier jeudi à bord des «paquebots de la route» de la S.O.T.A.C.

Quatre heures du matin, hier jeudi, le grand garage de la S.O.T.A.C., rue du Gard, rempli d'une foule drapée de burnous et de blanches djellabas, présente l'aspect millénaire d'un caravansérail des Mille et une Nuits. Mais un caravansérail moderne, motorisé puisque nous voici devant le groupe des 200 pèlerins qui attendent le départ des cinq cars Flotot de la S.O.T.A.C. Destination : La Mecque.

Tous viennent d'Oranie, il y aura aussi, au départ d'Oranie, 200 voyageurs qui auront choisi la voie terrestre : c'est le chemin inaccoutumé.

Cela, explique l'activité fiévreuse de l'Etat-major de la S.O.T.A.C. A sa tête, M. Maurice Jourdan, président-directeur général, près de lui, MM. Jeanne Perron, Michel Pivada et Gaston Gill, administrateurs, MM. Jean Jourdan, adjoint à la direction générale, André Marchand, des services administratifs, et plusieurs contrôleurs et livreurs.

* Tout ce monde s'affaire aux dernières formalités, qui ne sont pas minces, mais que nous pouvons nous en rendre compte. Mais M. Maurice Jourdan et ses collaborateurs, avec leur habileté obligatoires, savent trouver le temps des explications que nécessite pareille entreprise.

— Dès samedi matin, nos cars ont été affectés aux groupes de pèlerins dans leurs rigides suspentes, pour les amener dans un hôtel, spécialement aménagés pour leur confort, ainsi que vous pouvez vous en rendre compte. Mais il faut aussi envisager des locaux correspondant à l'extension de l'affluence à venir : donc l'Administration Supérieure Algérienne, en accord avec la commission interministérielle des Pèlerins, a eu soin en vue d'assurer à nos passagers toutes les garanties souhaitables.

« Notamment un cahier des charges qui comporte la nomenclature des engagements pris par le transporteur : également un contrat de voyage qui ne laisse dans l'ombre aucune des conditions juridiques de transport. Par exemple, l'entreprise s'engage à maintenir le pèlerin en temps voulu pour lui permettre d'assister aux fêtes, de même le rapatriement est garanti, même en cas de défaillance du transporteur.

« Mais pourquoi fait-on un empressement sur l'aménagement de nos cars ? »

Les Oranais les connaissent bien, ces paquebots de la route, avec leurs sièges confortables — Dampierre — à l'avant de tôle, qui servent aux passagers, sur les trappes les plus larges, le maximum de confort. Et aussi de sécurité : car chaque véhicule contient les pièces de rechange usuelles, plus une réserve à toute, quatre réservoirs à essence de 140 litres chacun.

Le total des départs par la route atteint près de 400 fidèles pour l'Oranie

pèlerins ont été de prendre place, munis de tous leurs passeports, certificats, pièces administratives, vivres, montures. Surtout, ils ont pour mettre au net cette dernière question, la Banque de l'Algérie, a bien voulu consentir aux opérations une partie de son personnel toute la journée du 14 juillet. Mais toutes les opérations ont été terminées à l'instant du départ approché; la prière matinale est ainsi ponctuée par le Grand Maghrib, venu spécialement pour la circonstance.

Émotion spectacle que celui de cette foule recueillie, gouvernée déjà par sa foi. Une foule ? Non : deux. Car, face aux uns du grand voyage plusieurs milliers de leurs frères ont voulu leur apporter l'hommage de leurs exhortations et de leurs vœux, de leurs chants d'espoir. Les rayons des femmes s'accrochent au fronton des étendards bariolés dans la brise matinale.

Et, dans un roulement impressionnant, les heureux voyageurs prennent place. Le service d'ordre n'a pas une fois l'occasion de se départir de son tact, ni de sa discrétion; c'est M. Babou, commissaire qui commande la section de grâce et se garde de la police d'Etat. Tous moquent les diogenes également des aux spectateurs et aux pèlerins.

Retour — en voit des hommes et des femmes pour leur lèvres sur les lèvres des cars. On voit une algérie — si une — gagner véritablement son faste.

— Que vas-tu faire, grand-mère ? Si loin ? Et s'il t'arrivait quelque fatigue, et si tu ne pouvais arriver jusqu'à la Ville Sainte ?

— Alors je remercie Dieu de

me faire mourir sur la route. Il me donnera ma meilleure récompense.

Près d'elle, une jeune Musulmane de la région de Sousse. C'est par là qu'il en fait assez exceptionnel.

Mais tous sont optimistes. Ils savent que toutes organisations françaises, publiques ou autonomes, veilleront sur eux, jusqu'au retour — qui donnera lieu à la cérémonie officielle — avec une sollicitude de tous les instants. Un imam, un frère, les accompagnent, avec MM. Gaston Riouet et Paul Pivada, respectivement directeurs administratifs et techniques; trois délégués des pèlerins, MM. Bahar Hergouet, Bouzou Abdoukader, Bouzou Houta, ainsi que M. Boukhalid, Ahmed, inspecteur de la Sécurité.

Cinq heures. Les deux a motards de la police, en tête du cortège, passent sur leurs dimanches. Le convoi s'ébranle vers l'est. Il y arrivera à 11 heures. La municipalité assurera l'hébergement dans la Salle des Fêtes. Puis se seront Batna, Gabès, Tripoli, Sirte, Benghazi, Tobrouk, Marsa Matruh, le Caire le 24 juillet. A chaque étape, un télégramme sera expédié aux parents et aux amis.

Vient d'Alexandrie, du Caire de Suez; là, le paquebot « Le Tadj », de la Khédivi Mail Line, embarquera les pèlerins vers Djeddah. Ils seront alors pris en charge par les autorités locales, de façon à se trouver à La Mecque vers le 8 août date de la Waïda.

Séjour à la Mecque jusqu'au 15 août, puis départ pour Médine, et retour vers l'Oranie. Jusqu'à présent, compte tenu des billets vendus, le nombre total des pèlerins « rotiens », pour l'Oranie, est de

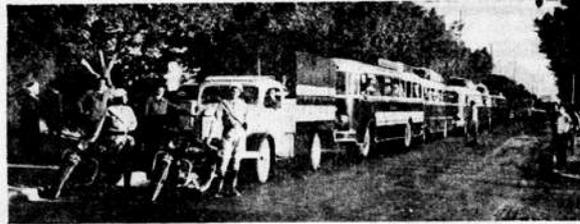
280, chiffre qui sera probablement dépassé. Le navire partant d'Oranie emportera une centaine.

En tout, pour l'Afrique du Nord française, 2.000 Musulmans retourneront Hadji.

René FERNOL



Avenue Jules-Ferry, les pèlerins répondent à l'appel de leur nom pour prendre la place qui leur est réservée dans un des cinq cars.



Sur la route, les cinq cars de la SOTAC à destination de La Mecque, précédés du camion-citerne, marquent un arrêt.

15 juillet 1954

DANS LE PORT DE CHIFFALO

UNE STATUE DE N.-D. DE LA MER VA ÊTRE PLACÉE DANS UNE GROTTES SOUS-MARINE

ALGER, 13 août (d.n.c.g.). — Le 22 août, une grandiose cérémonie se déroulera derrière la jetée du petit port de Chiffalo, port de pêche à la sardine, où les éléments de la population originaires d'Italie sont particulièrement nombreux.

Les Chiffalotins émirent l'idée d'installer dans une petite grotte située sous la mer, à quelques encablures de la côte, une statue de Notre-Dame de la Mer. La réalisation de la statue fut confiée à Mile Courtot, élève des Beaux-Arts d'Alger, qui sculpta et modéla dans la glaise une Vierge aux lignes pures.

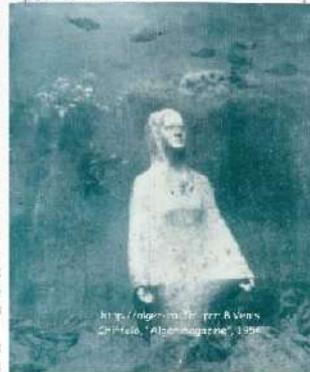
La statue aura 1 m. 30 de hauteur. Elle sera coulée en ciment inaltérable et posée sur un socle par environ 8 mètres de fond.

Ce socle, en ciment lui aussi, est capable de résister une cinquantaine d'années à la mer et pèsera deux tonnes. Il sera installé lundi matin par M. Oriéga, maître-maçon, âgé de 63 ans, et qui a pour cela effectué ces jours derniers ses premières plongées, malgré son âge.

L'abbé Schiano, de Chiffalo, a lui aussi plongé pour repérer la grotte et pour bénir l'emplacement où sera installée la statue.

Demain samedi, à Notre-Dame d'Afrique, Mgr Duval, archevêque d'Alger, rentré le matin même de Lourdes par avion,

bénera la statue, qui sera ensuite transportée le 22 août à Chiffalo, au milieu d'une longue procession de voitures, et là, en présence de Mgr Duval, Notre-Dame de la Mer sera placée dans sa grotte, située exactement au-dessous de l'endroit où passent les bateaux de pêche, ce qui permettra aux marins, à l'entrée comme à la sortie du port, de remercier ou d'implorer la Vierge pour une pêche. — A. S.



13 août 1954

**Bientôt, sur les lieux où pria Saint Augustin
évêque d'Hippone la royale**

Des manifestations religieuses qui compteront parmi les plus imposantes que l'Algérie ait jamais connues

Nous avons déjà annoncé les cérémonies grandioses qui marqueront à Hippone la fête et le centenaire de Saint-Augustin. Nous sommes en mesure aujourd'hui de livrer aux lecteurs quelques renseignements complémentaires sur des manifestations qui compteront dans l'histoire religieuse de l'Algérie.

A travers les siècles Saint-Augustin, qui fut évêque d'Hippone, demeure le premier des Pères de l'Eglise, le docteur de la paix.

Il naquit à Thagaste, aujourd'hui Souk-Ahras, le 13 novembre 354. Il mourut à Hippone le 28 août 430, en défendant la ville contre les Vandales qui l'assiégeaient.

Ses écrits, son action ont fait de lui le guide spirituel des âmes et son œuvre prodigieuse rayonne toujours sur la chrétienté.

Un grand nombre de princes de l'Eglise

Cette année, à l'occasion du 16^e centenaire de sa naissance, des cérémonies grandioses auront lieu à Bône en novembre prochain.

Les prélats les plus illustres de l'Eglise d'Afrique assisteront aux solennités qui se dérouleront encore en présence du cardinal Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale, doyen des cardinaux, de Mgr Gonzi, métropolitain de Malte et de Mgr Van Lierde

vicaire de S.S. le Pape au Vatican. Jamais encore autant de princes de l'Eglise catholique n'auront été réunis qu'en ces solennités sur l'antique colline d'Hippone, sur laquelle maintenant est édifiée la basilique qui domine Bône.

Du 26 au 29 août

Bien avant ces journées cependant, dans quelques jours, d'autres cérémonies non moins somptueuses auront lieu à la mémoire de l'illustre évêque.

Comme tous les ans en effet, les grandes fêtes liturgiques de Saint-Augustin seront organisées à la fin du mois d'août.

Placées sous la présidence d'honneur de Mgr Perrin, archevêque de Carthage, primat d'Afrique et de Mgr Finier, évêque de Constantine et d'Hippone, elles commenceront le 26 août et se poursuivront les 27, 28 et 29 août.

Elles serviront de prologue aux cérémonies de novembre.

Elles seront d'autant plus belles que les fêtes mariales et augustiniennes seront associées dans une même apothéose.

Manifestations de foules recueillies

Ainsi des événements importants sont activement préparés à Bône et à Hippone, qui attireront des foules recueillies venues en pèlerinage, non seulement des villes des trois départements algériens, mais encore de Tunisie.

Et sur les lieux où, voici 16 siècles, pria Saint-Augustin, évêque d'Hippone la royale, des manifestations religieuses qui compteront parmi les plus imposantes que l'Algérie ait connues dérouleront leurs fêtes.



La basilique d'Hippone.

22 août 1954

120 jeunes Français-Musulmans ont été circoncis à Mostaganem à l'occasion de la Ouadda de Sidi Allel m'Hamed

Mostaganem (DNCR), 25 août. — Comme les années précédentes, à l'occasion de la Ouadda de Sidi Allel M'Hamed, 120 petits Musulmans mostaganémois néoconvertis ont subi le premier rite de leur religion.

L'après-midi dans la matinée, un imposant cortège précédé de drapeaux, réttas et trombones parcourut les principales artères de la ville et en particulier les quartiers commerçants pour la collecte d'usage.

Lundi à 10 h. au mausolée de Sidi Allel M'Hamed situé en plein cœur du quartier de Tigditt, les 120 garçonnetts étaient circoncis puis de blanc vêtus grâce à la générosité de nombreux Mostaganémois.

Après cette cérémonie rituelle et une bonne collation un nouveau et

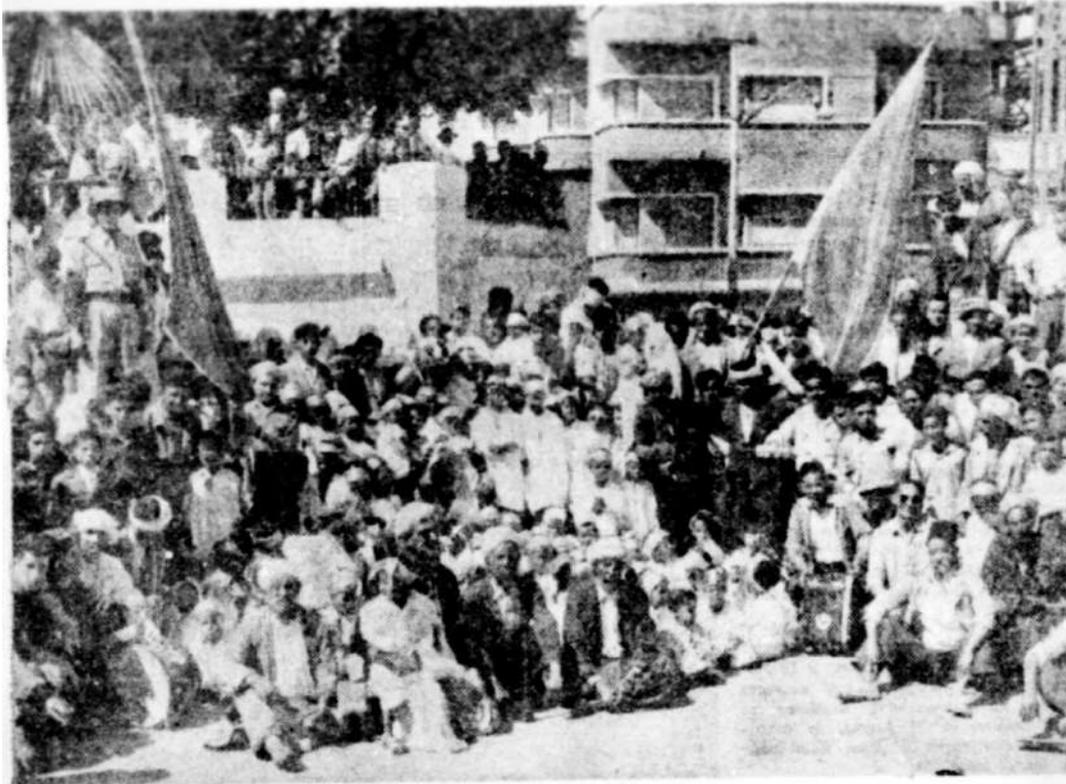
long cortège se forma pour se rendre au monument aux morts.

Les membres du comité organisateur précédaient les petits Musulmans en gandoura.

Devant le marabout de Sidi Saïd, situé près de l'hôtel de ville, une minute de recueillement fut observée ainsi que près de la stèle du souvenir où des fleurs étaient déposées.

MM. Laugier, maire de Mostaganem et Negrel, adjoint, vinrent saluer les adeptes de la confrérie de Sidi Allel M'Hamed.

Nous félicitons tous ceux qui contribuèrent à l'organisation de cette belle cérémonie et particulièrement MM. le Khedim Allel Ould Lahcem et le Mokadem Mekrouf Beikacem et tous les membres du comité. — C.L.



Le groupe de jeunes musulmans accompagnés de leurs parents.

(Photo Delay)

26 août 1954



19 septembre 1954